

Après une législature au Conseil national, l'UDC Pierre-André Page se présente au Conseil des Etats

«J'ai dû faire ma place à Berne»



« MAGALIE GOUMAZ
ET STÉPHANIE BUCHS

Interview » Après une législature au Conseil national, l'UDC Pierre-André Page brigue un des deux sièges au Conseil des Etats. L'agriculteur de Châtônay est âgé de 59 ans.

Vous avez hésité à vous porter candidat pour le Conseil des Etats. Vous n'en aviez pas envie?

Pierre-André Page: Je n'ai pas hésité mais j'estimais qu'il fallait présenter une femme parce qu'il n'y en a pas sur notre liste pour le Conseil national. Et c'était aussi l'occasion de profiter quelque peu pour l'élection au Conseil d'Etat en 2021. J'ai contacté des candidates potentielles, en vain.

Vous êtes candidat par défaut?

Non, mon parti m'avait d'abord sollicité avant que je ne suggère une autre stratégie. On est juste revenu au point de départ.

Avec quels arguments pensez-vous déloger Christian Levrat ou Beat Vonlanthen, qui se représentent?

Je voudrais apporter un vent nouveau à la délégation fribourgeoise! Nos deux conseillers aux Etats actuels sont des politiciens professionnels tandis que je suis un milicien, avec une vision plus pragmatique des dossiers. Mon profil fait que j'ai davantage le souci de l'impact des décisions que nous prenons.

Quel bilan tirez-vous du tandem sénatorial actuel?

Je dirais juste que Christian Levrat et Beat Vonlanthen n'ont pas été les seuls à défendre Fribourg. Nous traitons les mêmes dossiers au Conseil national. Lorsque le canton est concerné, les élus fédéraux s'accordent en principe pour défendre ses intérêts. Contre l'avis de mon parti, j'ai ainsi soutenu la réforme fiscale (RFFA).

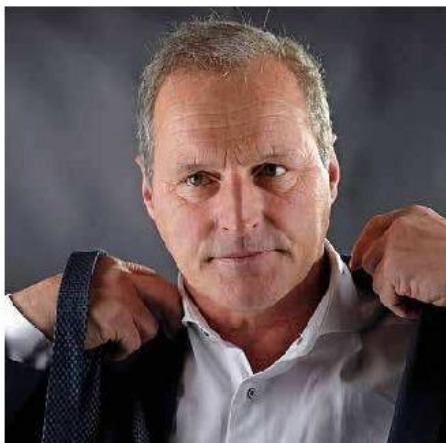
Vous vous êtes également distancé de votre parti sur la stratégie énergétique. A l'époque, vous rasiez plutôt les murs, non? Effectivement. Ce n'est pas évident d'aller à contre-courant de son parti, surtout au début. Il y a une grande pression.

Les débuts ont été difficiles ?

Oui, j'ai dû faire ma place au sein d'un groupe de 74 élus UDC qui veulent tous se profiler. Lorsque je m'exprimais, on me demandait poliment «Bist du fertigt? (As-tu fini?) ndr) et ça s'arrêtait là. Il m'a fallu une année pour me sentir à l'aise et me faire entendre.

Et aujourd'hui, l'agriculteur UDC proche de la nature est plutôt le bienvenu pour parler paysannerie et environnement?

C'est vrai. Au parlement, tout le monde a un avis sur l'agriculture, mais peu d'élus savent de



Pierre-André Page avoue que la première année sous la coupole a été difficile. Alain Wicht



quoi ils parlent et j'ai à cœur de le leur expliquer. Je suis un peu devenu le vulgarisateur agricole du parlement.

Vous avez peut-être trouvé votre rôle, mais qu'avez-vous en commun avec le Zurichois Roger Köppel par exemple?

Nous avons peu de contacts mais nous avons fait un deal. Nous avons convenu entre représentants UDC proches de l'économie et ceux proches de l'agriculture

«Je suis un peu devenu le vulgarisateur agricole du parlement»

Pierre-André Page

de nous soutenir mutuellement. Si nous nous divisons constamment, nous n'obtenons rien.

Que dites-vous aux ténors de l'UDC qui dénoncent l'hystérie climatique?

C'est vrai qu'il y a une hystérie. Tous les médias s'emparent d'un problème connu depuis longtemps. Mais critiquer cette vague verte est stérile. Je dis depuis le début à mon parti qu'il vaut mieux expliquer ce que

nous faisons. Cette position est aujourd'hui suivie.

Adhères-vous à l'image de la pomme véreuse, choisie par l'UDC pour critiquer vos adversaires? J'aime l'image de la pomme rouge avec le drapeau suisse. Mais je n'aurais pas ajouté des vers aux couleurs des autres partis. Nous voulons tous le bien de la Suisse et devons travailler ensemble pour trouver des solutions. »

TROIS THÈMES, TROIS RÉPONSES

«65 ans pour les femmes, c'est logique»

1 Faut-il maintenir l'âge de la retraite à 64 ans pour les femmes?

Non. Avec les mesures prises pour parvenir à l'égalité salariale, il est logique que l'âge de la retraite des femmes soit fixé à 65 ans, comme pour les hommes. Mais il faut prévoir un délai suffisamment long pour qu'elles puissent s'y préparer. Parallèlement, il faudrait également améliorer le statut des épouses d'indépendants, surtout des agriculteurs. Elles contribuent à la bonne marche de l'exploitation mais n'ont souvent pas cotisé au 2^e pilier et se retrouvent à l'âge de la retraite avec une toute petite rente.

2 Quelles conditions posez-vous à la signature d'un accord-cadre

institutionnel avec l'Union européenne?

L'accord tel qu'il ressort des négociations avec l'Union européenne met en péril notre indépendance et j'y suis opposé. Le signer, ce serait mettre un pied dans l'engrenage européen et se laisser ligoter. Le Conseil fédéral a raison de vouloir essayer de rediscuter certains points et de chercher des solutions acceptables. Alors attendons les résultats. Mais s'ils ne sont pas dans l'intérêt du pays et que notre souveraineté est menacée, nous sommes prêts, à l'UDC, à lancer le référendum et je suis certain que nous aurons le soutien des citoyens. Quand on voyage en Europe, on entend partout des gens nous dire que la Suisse a bien raison de rester à l'écart.

3 Faut-il augmenter le prix du carburant pour compenser les émissions de CO₂ des véhicules?

Clairement non. Le problème environnemental est malheureusement devenu un combat politique alors qu'il en va de la responsabilité de chacun. Et nous n'allons pas régler le problème climatique avec des taxes. Nous allons au contraire accroître le fossé entre les villes et les campagnes. Tous les Suisses n'ont pas les mêmes accès aux transports publics. L'instauration d'une taxe pénaliserait les régions périphériques et mettrait à mal la solidarité entre les Suisses. Et il faut aussi penser aux régions touristiques qui pourraient en souffrir car l'accès à certaines stations deviendrait plus cher. »

À LA MOULINETTE

Pour ou contre des tirs de régulation contre le loup?
Pour.

Qui a gagné cette année la Coupe fribourgeoise de football?
Je ne sais pas (le FC Schoenberg).

Combien payez-vous de votre poche pour votre campagne?
Environ 15 000 francs.

Pour ou contre une taxe sur les produits contenant du sucre ajouté?
Contre.

Un Fribourgeois qui vous inspire?
Mathilde Gremaud.

Comment s'appelle le fils du prince Harry?
Je ne sais pas (Archie).

Pour ou contre un taux unique de cotisation au 2^e pilier?
Plutôt pour.

Quel moyen de transport avez-vous utilisé pour venir à cette interview?
La voiture et le train.

Deux Fribourgeois sont arrivés en demi-finale de l'émission The Voice. Citez l'un d'entre eux.
Je ne sais pas (Gjon's Tears et Léonard Ducry).

Qui sont les Rotaviliens?
Les membres du Rotary? (faux, les habitants de Rue).

Quel est le dernier Prix Goncourt que vous avez lu?
J'en ai lu un mais je ne sais plus le titre.

Comment s'appelle l'âne de Saint-Nicolas?
Cadichon? (faux, Babalou).

Combien de cafés buvez-vous par jour?
Un.

Qui a été sacré roi de la fête fédérale de lutte de Zoug?
Un balèze (Christian Stucki).

Etes-vous prêt à dépenser 6 milliards de francs pour de nouveaux avions de combat?
Oui.

Qui est le directeur artistique de Fri Art?
Thierry Loup? (faux, Nicolas Brühlhart).

Pour ou contre un droit de recours pour les assureurs concernant la planification hospitalière des cantons?
Contre.

Durant quel siècle a vécu Marguerite Bays?
Au XIX^e siècle (juste).

Quand avez-vous pris l'avion pour la dernière fois et pour aller où?
Cet été pour aller en Afrique.

VIDÉO Le premier souvenir politique des candidats sur laliberte.ch